



MICHEL PAYSANT

M. Paysant , discobole 1982

photo R. Gaspari

Detail

Depuis son arrivée au RCA en section sculpture, Michel Paysant traduit volumétriquement les problèmes de graphiste qui étaient auparavant les siens.

Son travail s'organise avec une rare cohérence dans une relation directe à la musique et au rythme, par une trilogie évidente qui va du pavillon de l'oreille (réceptacle/spirale), à la danse (inscription dans l'espace) aux découpes savantes dans des microsilicons de bakélite ou de vinyl (support/médium).

Cette combinaison heureuse donne lieu à une démonstration plastique chaque jour plus complexe. Au départ, une chaussure à bout de graphite *traçait* un pas de danse sur un parquet cerclé de rouge. Puis apparurent Fred Astaire et Ginger Rogers dont les silhouettes enlacées et dévidées en fines lamelles tourbillonnaient suivant une spirale faite d'ondes et de fréquences amplifiées que dessinait le fil de vinyl.

La galerie d'idôles s'augmente de Marilyn Monroe qui n'en finit pas de rabattre ses jupes, puis d'Elvis Presley et d'Eddie Cochran hurlant «Blue suede shoe» dans un micro envahissant.

Le système de la découpe s'applique à d'autres objets : «Honey-moon» est une cuvette de plastique jaune d'où se détachent deux grenouilles dont les halos se concluent en croissant ; ailleurs, un arrosoir se transforme en pièce d'eau. Parfois, le disque, découpé en un seul fil continu organise dans son tracé des constellations nouvelles comme dans «Sky Map».

Il y a bien sûr dans ce travail une nostalgie de la mythologie manifestée par une adulation pour le «glamour».

Ce qui est plus passionnant, c'est cette décision *d'écriture* dans l'espace réel, un flirt constant avec le dessin, qui serait comme ici dressé et distendu. (Un système dont on a pu voir les limites récemment à la Biennale de Paris, quand Paysant se laisse parfois envahir par ses premières amours et par des connotations style BD à la Hogarth).

Pour ma part, je retiendrai la surprise d'avoir vu la substitution d'un trait de graphite se poser en volutes dans le champ de la sculpture.

Michel PAYSANT est né en 1955 à Bouzonville.

— Biennale de Paris ; — Galerie Eva Keppel, Dusseldorf

Axe. Sud
hiver 83